

son neveu Naradatta. Ainsi donc, si ce sont probablement les fidèles qui les premiers ont cru reconnaître Asita dans l'astrologue brahmanique, aussi bien au lendemain de la conception que de l'enfantement, il est sûr que les artistes ont ensuite favorisé cette confusion de tout leur pouvoir. Nous surprenons en opération le mécanisme des ressemblances techniques qui, après avoir fondu deux scènes en une, se met en devoir de ramener les deux qui restent encore à un modèle commun : seule la naissance du Bodhisattva, qui s'est produite dans l'intervalle, fait obstacle à cette dernière réduction.



FIG. 151. — MÊME SUJET.

*Collection des Guides, à Mardân. Hauteur : 0 m. 15.*

Du même coup, nous trouvons une identification de tout point satisfaisante pour l'un des bas-reliefs de la belle série qui est à présent encadrée dans la cheminée de la salle à manger des Guides, à Mardân (fig. 151). On y voit le roi Çuddhodana assis sur un trône magnifiquement travaillé, les pieds sur un tabouret, au-dessous d'un parasol garni de clochettes. Au dossier du trône s'accourent deux femmes, armées du chasse-mouche. De chaque côté sont assis, sur des sièges de rotin recouverts d'un tapis, des personnages que l'étroitesse de leur costume et le vase à eau (*kamandalu*) qu'ils tiennent tous les deux en évidence suffisent à